

Bibliographie sommaire.

Editeur	Auteur	Titre	Prix (1953)
P. Lechevalier.	Josserand.	La descrip. des Ch. supér ^s .	3.500 fr.
—	Maublanc.	Les Ch. comest. et vénéneux. (4 ^e éd. 1952), 2 vol., 224 pl.	3.200 fr.
—	Portevin.	Ce qu'il faut savoir des bons et mauvais Champignons.	
—	Portevin.	Précis de Mycophagie.	
Stock.	Becker.	La vie privée des Champig.	660 fr.
P. Lechevalier.	Porchet.	Dépliant : 140 Ch. en coul ^s .	
—	Konrad- Maublanc.	Icones Selectae Fungorum 500 pl. (21×28), 6 vol.	3.900 fr. (en 1939)
Libr. G ^{te} Enseignement.	Constantin- Dufour.	Nouv. flore des Champignons.	320 fr. (en 1950)
	Heim.	Les Champignons. 240 photos et 6 pl. coul ^s .	2.000 fr. (en 1950)
Maison Suisse.	Habersaat.	Nos Champignons. 23 fig., 40 planches.	
	Lutz.	Traité de Cryptogamie.	
Delachaux et Niestlé.	Jaccottet.	Les Champignons dans la nature.	1.200 fr.

CHASSE & ORNITHOLOGIE

1^o Observations ornithologiques.

Tout chasseur est plus ou moins naturaliste. En effet, en parcourant la campagne, en pratiquant l'affût en forêt, en longeant les grèves maritimes, le chasseur est mieux placé que quiconque pour observer la vie animale, en particulier celle des oiseaux.

A chaque instant, il lui est possible de faire des constatations très intéressantes sur la répartition des espèces, la migration ou l'écologie.

Malheureusement peu de chasseurs prennent la peine de noter leurs observations. Beaucoup de précieux renseignements sont ainsi perdus.

Aussi, avons-nous pensé à nous adresser dès maintenant aux chasseurs pour qu'ils nous envoient, à la fin de la saison, un bref rapport sur leurs observations.

Nous demandons aussi aux instituteurs non chasseurs de nous apporter leur appui en notant les renseignements qu'ils pourront recueillir auprès de leurs amis et des parents d'élèves.

2° Oiseaux bagués.

Nous demandons à nos collègues de nous signaler les reprises d'oiseaux bagués et de nous faire parvenir les bagues à l'adresse suivante :

M. le Secrétaire du Cercle des Naturalistes,
1, place Claude Le Coz,
QUIMPER.

En effet, le Cercle étant en relation avec les différentes stations ornithologiques européennes, il est en mesure d'aviser ses correspondants — soit personnellement, soit par voie de presse et de toute façon par son bulletin — des circonstances dans lesquelles a été bagué l'oiseau signalé.

Trop souvent jusqu'ici les chasseurs et pêcheurs ayant trouvé un oiseau bagué n'en entendaient jamais plus parler.

Rien d'étonnant après cela que certains — nous l'avons constaté plus d'une fois — se soient découragés et laissent désormais perdre des renseignements utiles.

3° Protection.

L'instituteur doit aussi devenir le conseiller des chasseurs de sa commune, surtout en matière de protection des biotopes, de sauvegarde d'espèces légalement protégées (oiseaux de mer, cygnes, coucous, etc...) et aussi des espèces soi-disant nuisibles.

Dans ce dernier domaine, nous assistons trop souvent en France à des massacres stupides. Le prétexte invoqué pour légitimer ces tueries est ce vieil argument de « bête nuisible ».

En réalité, il est très difficile de savoir dans quelle mesure un oiseau est nuisible. Cependant il est des cas indiscutables ; pensons aux pies, corneilles et geais et aux dégâts occasionnés par ces corvidés dont le nombre ne cesse d'augmenter, car par la faute de l'homme, ils ont perdu peu à peu tous leurs ennemis. En effet, la destruction du *Faucon pèlerin* et surtout de l'*Autour*, ennemis habituels des corvidés, a rompu l'équilibre naturel en faveur de ces derniers (1).

La *Buse*, elle-même, détruit un nombre considérable de rongeurs. Aussi, on ferait mieux, au lieu de décerner des primes pour sa destruction, d'imiter les paysans suisses qui plantent dans leurs champs des perchoirs pour *Buse*, afin de permettre à cet oiseau utile de mieux guetter les souris qui dévastent les cultures.

Mais c'est surtout le *Faucon crécerelle* qui mérite toute notre protection. Ce rapace roux, de la taille d'un pigeon, se nourrit presque exclusivement de campagnols et de mulots.

On le reconnaît à son habitude de voler sur place — on dit qu'il fait le « Saint-Esprit » —. L'épervier, avec lequel certains le confondent, ne vole jamais ainsi.

MICHEL-HERVÉ JULIEN.

(1) Un ornithologiste suisse a déterminé au pied d'une aire d'autour le nombre respectable de 453 *geais*, 41 *pies*, 6 *coucous*, 4 *freux* et 220 *corneilles*. Ces chiffres sont éloquentes.

Vous nous éviterez des frais et du travail inutile en nous envoyant des articles écrits grand et lisiblement sur le recto des feuilles de format commercial.
